

L'Etat, par conséquent, est strictement obligé de s'assujettir à la puissance du Vicaire de Jésus-Christ.

"Que toute âme," dit l'Ecriture, "soit soumise aux puissances plus élevées." — "Ce n'est pas Pierre qui doit être soumis aux rois, ce sont les rois qui doivent vivre soumis aux lois de Pierre.

"Le Christ a voulu que Pierre exerçât sa domination sur la mer orageuse de ce monde ; il lui a ordonné de pêcher avec un hameçon de fer, montrant par ce symbole qu'il lui confiait le glaive de l'un et de l'autre empire, de l'empire spirituel et de l'empire temporel."

"De même que, sur un vaisseau, le pilote tient entre ses mains le gouvernail et que les passagers, fussent-ils rois ou empereurs, s'en remettent à sa prudence et s'abandonnent à sa direction, de même, sur le navire du monde, les empereurs et les rois doivent s'abandonner, avec soumission et patience, au gouvernement de Pierre qui les achemine au port de l'éternité."

Doctrine profondément rationnelle et féconde qui met en pleine lumière la sagesse de Dieu et sa providence à l'égard de l'humanité.

Si dans l'ordre social et politique, en effet, il n'existait pas un juge suprême, comme dans l'ordre de la vérité religieuse il existe un docteur infaillible, le désordre et la guerre seraient la condition constante et irrémédiable du genre humain. Pour terminer les conflits entre tous ces royaumes que divisent la race, l'intérêt et l'ambition, pour juger ces querelles sans cesse renaissantes entre les princes et les sujets, pour réprimer l'insurrection et contenir la tyrannie, il n'y aurait, en dernier ressort, que la force brutale. Le duel, justement défendu entre les particuliers, deviendrait non seulement légitime mais toujours nécessaire de peuple à peuple, et de peuples à rois. Or, pesez bien la conséquence : si l'ordre social est constitué de telle sorte que la raison du plus fort soit la dernière raison du droit, où donc apparaît la justice, où donc apparaît la sagesse de Dieu ? Mais, regardez, nous disent Capistran et l'Ecole Franciscaine : aux discordes intestines, aux luttes sauvages, aux guerres fratricides de l'humanité, le Christ Rédempteur a opposé un remède divin en constituant le Pontife romain arbitre de l'univers.

Au Pape de sauvegarder la paix entre les diverses puissances, à lui de maintenir l'équilibre entre l'autorité et la liberté, en protégeant les droits des princes contre la rébellion de leurs